



JACKY KOOKEN À LA GALERIE 89

Passionné et mystique, Kooken frappe la pierre comme on cherche le Graal.

Il travaille la matière (pierre, marbre ou granit) avec une euphorie juvénile et sauvage qui lui fait oublier toute fatigue. Aujourd'hui, la plupart de ses confrères utilisent des machines, mais lui refuse cette mécanisation : « Qui pourra dire le plaisir du coup de massette qui sonne dans le marbre comme un battement de cœur ? », s'émerveille-t-il... Il y a une métaphysique de la joie chez Kooken. Doté d'une force physique exceptionnelle, l'artiste transmet ce trop-plein d'énergie vitale et sa chaleur impulsive à ses œuvres qui rayonnent dès lors d'un magnétisme rare...

Kooken exprime avec tendresse et ferveur sa judaïté. Prix Neuman pour une « Menorah étoilée » qu'il dédia à son père et qui fait toujours le bonheur de la collection du Musée d'Art juif de Paris, Jacky aime à sculpter des « Aleph », des « Figures d'Ange » ou des « Chandeliers à Sept branches »... Il reçut également le Grand Prix Rubens en Belgique ainsi que le Prix de la Biennale de Malte.

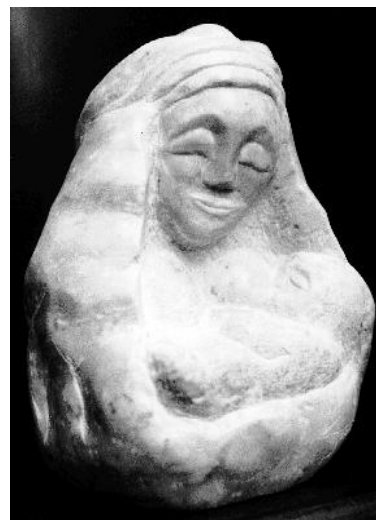
Toutes ses sculptures sont une véritable invitation à la caresse. La pierre pour lui est voluptueuse. Le plaisir d'aimer se transcende dans celui de la création plastique... Pour un homme aussi intensément travaillé par la spiritualité que

par les sens, la sculpture était le langage idéal par excellence. Kooken ne pouvait être que sculpteur... D'ailleurs il aime les Anges et les Anges le lui rendent bien. Il se plaît à dire que dans sa vie, les anges déchus ont été vaincus et il croit très fort en son Ange Gardien qu'il porte toujours autour du cou... Anges et Femmes se partagent son imaginaire. Parfois les deux confondus. Voyez (... et surtout n'hésitez pas à caresser !..) « L'ange bleu, « Icare », « Voie Lactée », « L'envol », « Elévation »... toutes ces somptueuses sculptures nous parlent de sacré autant que d'érotisme.

« Le coup de massette, c'est le rythme. Le rythme c'est le souffle, et le souffle c'est l'âme non entravée dans sa capacité de jouir... » Telle est la profession de foi de ce sculpteur-poète qui fut autrefois dompteur aux côtés de son père, Pablo. Celui-ci excellait dans tous les arts sans en approfondir aucun. Jacky apprit de lui la sculpture en même temps qu'il partagea sa passion pour les fauves... Mais c'est une autre histoire (voir son site www.kooken.net) !

Jacky Kooken, artiste attachant et iconoclaste, exposera à Miami en septembre prochain..

Monique AYOUN
Journaliste et écrivain



Cocon maternel marbre de Carrare